

Une journée sportive pour les collégiens

Les élèves de sixième du collège Émile Maupas de Vire Normandie ont participé, mercredi, à la Journée nationale du sport scolaire.

« **Est-ce que vous savez pourquoi vous êtes là ?** » Karine Goudier, professeure d'Éducation physique et sportive (EPS) au collège Émile Maupas de Vire Normandie s'adresse à la trentaine de sixièmes regroupée dans le gymnase de l'Orient. Les yeux curieux de ces nouveaux collégiens la fixent.

Plusieurs mains se lèvent. « **On vient faire du badminton,** ose répondre une élève. **Mais on est surtout là pour s'amuser.** » La professeure acquiesce. Se faire plaisir sera bien sûr l'un des objectifs de la journée. « **D'autres raisons peut-être ?** » enchaîne l'enseignante en baladant son regard sur le groupe. « **Aujourd'hui, c'est la Journée nationale du sport scolaire** », intervient un autre collégien. Dans le mille.

Promouvoir la pratique du sport à l'école

Ce mercredi, comme partout en France, des heures de classe sont banalisées pour permettre aux élèves de découvrir la pratique sportive à l'école. Cette année, Covid oblige, dans le collège virois, l'événement est réservé aux sixièmes. « **Nous ne pouvons pas mélanger les niveaux,** explique Karine Goudier. **Nous avons donc choisi les sixièmes parce qu'ils viennent d'arriver et l'idée est de faire un continuum. C'est avec eux que nous poursuivrons la pratique sportive en 5^e, 4^e et 3^e.** »

En raison du contexte sanitaire, c'est aussi la nature des activités qui a dû être adaptée. « **On a supprimé tous les sports de contact** », souligne, désolé, Nicolas Fouillard, un autre professeur.

À la place du traditionnel mini-tournoi de handball, sport plébiscité dans le bocage virois, c'est donc du badminton, du tennis de table et de la course à pied qui étaient au programme de la matinée.

L'après-midi, le créneau d'entraînement, habituellement réservé aux licenciés de l'Association sportive (AS), a été ouvert à l'ensemble des collégiens, tous niveaux confondus. Avec un objectif clair en tête : inciter les élèves à s'inscrire à l'AS.

Ce mercredi, 55 personnes avaient déjà signé. « **En général, les effectifs se stabilisent en novembre** », précise Nicolas Fouillard. L'an dernier, l'association comptait 140 adhérents. Les professeurs espèrent atteindre le même nombre cette année.

Noémie BAUDOUIN.



Un tiers des élèves de sixièmes ont participé à l'activité de course à pied. Ouest-France